

YVES LAFRAMBOISE *et al.* *Calixa-Lavallée : Répertoire d'architecture traditionnelle*. Les Cahiers du patrimoine, n° 4. Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1977. 159 pp., illus.

Dans le cadre de l'amorce d'une vaste entreprise, l'inventaire architectural du Québec, le présent cahier vient s'ajouter à celui, non moins impressionnant, de *Neuville, architecture traditionnelle*, le troisième des « Cahiers du patrimoine ». Sur la même lancée et épousant dans ses grandes lignes le même itinéraire, il aborde un ensemble architectural local dont la recherche, aux horizons délibérément limités à l'architecture, ne prétend à aucun moment s'étendre à tous les éléments satellites reliés à l'habitat.

Intégré à un projet d'ensemble ayant trait un couloir fluvial Montréal-Sorel, le Répertoire d'architecture traditionnelle de Calixa-Lavallée fait l'analyse descriptive de ce petit village du comté de Verchères, mieux connu avant 1974 sous le nom de paroisse de Sainte-Théodosie. Ce village qui, à vol d'oiseau, semble émerger de part et d'autre de trois sillons parallèlement tracés dans une immuable plaine, est en réalité le regroupement des trois principaux rangs, rue Lamontagne, rang de la Beauce et rang du Second-Ruisseau, en partie rattachés au xvii^e siècle au fief de Bellevue et à la seigneurie de Verchères.

Dans ce milieu essentiellement agricole où se côtoient maisons de

Pierre et maisons de bois, l'inventaire des bâtiments (au total 70) est dressé en fonction de l'architecture domestique et la préoccupation des recherches demeure véritablement axée sur la description des caractéristiques architecturales de l'habitation traditionnelle. Il faut donc voir en ce cahier non pas une orientation trop restrictive mais une recherche bien délimitée quant à ses objectifs. Tel que précisé dans l'introduction, ce répertoire « ne tente pas d'expliquer le pourquoi ni le comment de cette architecture », il la décrit.

Cette mise au point conduit à une méthodologie qui s'articule d'abord sur la description des ouvertures, toitures, charpentes, cheminées, éléments intérieurs et extérieurs (l'ordre de disposition est ici respecté). Ces diverses composantes sont observées par rapport à leur structure même, leur fréquence ou unicité dans l'ensemble de l'inventaire. Le répertoire proprement dit, abondamment illustré, présente la succession des maisons tout au long des rangs. Chacune des particularités y est signalée tandis que des dessins, relevés et remarques pertinentes des propriétaires alimentent le rapport. L'intérêt des relevés architecturaux est toutefois amoindri par l'absence d'un glossaire relatif au vocabulaire architectural.

Le rang de la Beauce, où dès 1730 l'on notait une concentration de population, constitue la pièce maîtresse de ce cahier. Dix des quelque trente maisons étaient déjà consignées dans le Fonds Morisset et ont pu de ce fait être comparées avec les relevés actuels. Ces documents, pour certains tout au moins, demeurent relativement hermétiques vu le faible rayonnement qu'on leur a consenti dans la description des modifications (possibles) apportées aux habitations. Trois des maisons de ce même rang (Fig. 1) font l'objet d'une étude détaillée à laquelle se greffent, outre les relevés et détails photographiques, un historique et la chaîne des titres.

On serait tenté, si elle était constamment renouvelée, d'émettre quelques réserves sur cette formule d'inventaire appliquée à une zone opérationnelle très réduite. Mais il s'agit là, et il est bon de le souligner, d'une étape ajustée à d'autres plus régionalisées, étape présentée au public pour l'inviter, tout en le refamiliarisant avec le patrimoine, à participer à ce long cheminement qu'est la connaissance de notre architecture québécoise.

Calixa-Lavallée : Répertoire d'architecture traditionnelle, une acquisition heureuse qui a, comme partie intégrante des « Cahiers du patrimoine », le grand mérite de solutionner (mais pas entièrement) un des grands problèmes de la recherche : la diffusion. Il semble bien que l'on ait compris qu'en matière de culture le passé se doit, sous d'autres formes bien sûr, d'être reconjugué au présent : c'est une simple question de survie.

SOPHIE-LAURENCE LAMONTAGNE
Université Laval
Québec

FERNAND CARON *Fred C. Würtele, photographe*. Les Cahiers du patrimoine, n° 6. Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1977. 276 pp., 733 illus.

Fred Würtele, photographe amateur québécois de la fin du xix^e et début du xx^e siècle, a laissé une importante collection comprenant 575 négatifs de verre conservés individuellement sous enveloppes riches de notes manuscrites. Le ministère des Affaires culturelles qui, par un heureux hasard, s'en est porté acquéreur en 1975, nous présente sous forme d'album, l'homme et son œuvre.

Méthodiquement classée par son auteur, la collection suit un ordre chronologique, sériée ensuite par ordre thématique (9 séries). Des

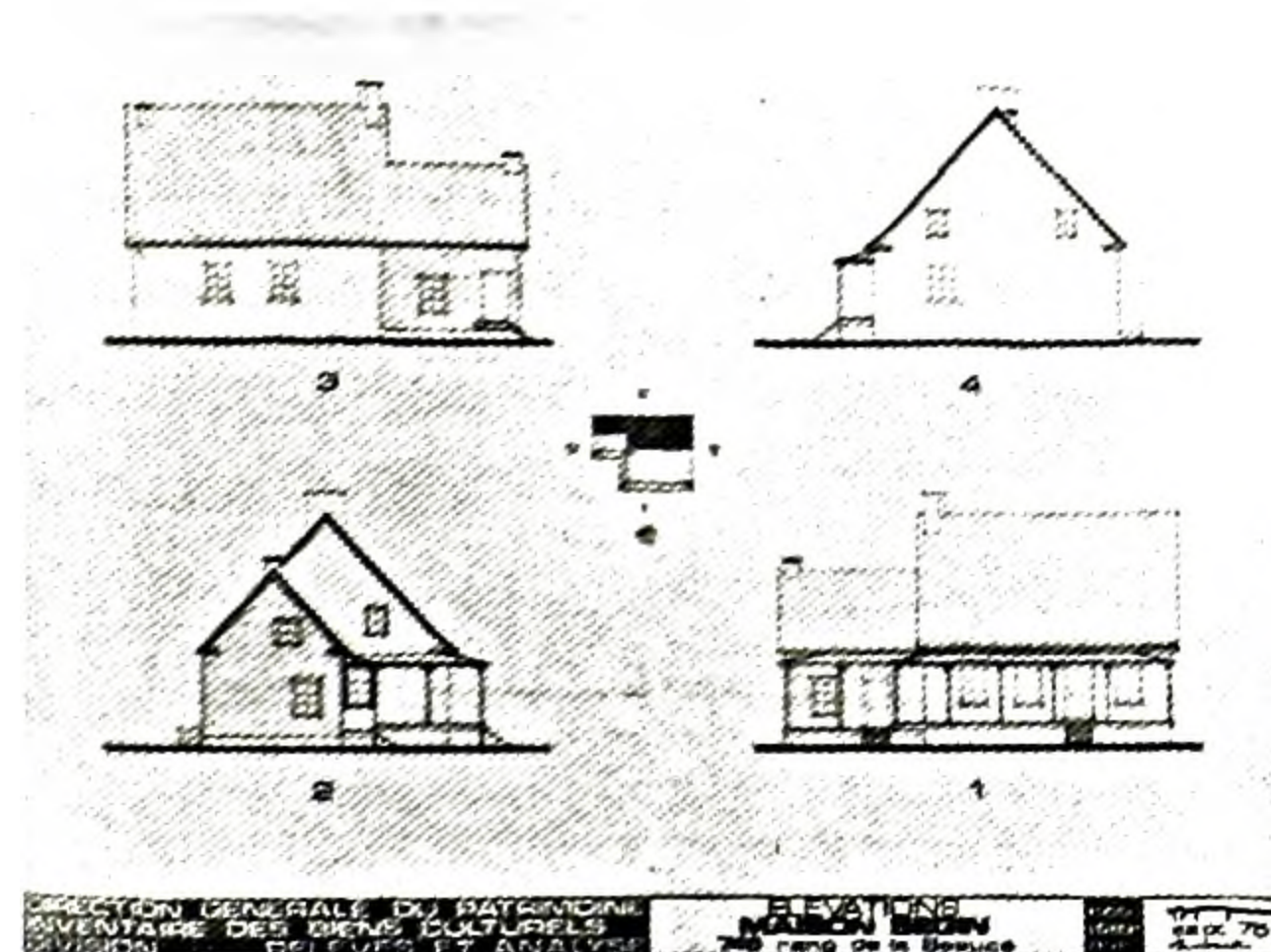


FIGURE 1. Maison Bégin. Laframboise, p. 63.